

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_ Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 19 juillet 1855](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 19 juillet 1855

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[19 juillet 1855](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destination29, rue Blanche, Paris

Description

RésuméGodin demande à Émile de lui dire quand seront les vacances du collège, de manière à organiser un voyage à Paris pour qu'il puisse aller visiter l'Exposition universelle avec Esther Lemaire en sa compagnie.

Notes

- La lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du

- 19 juillet 1855 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).
- Lieu de destination : voir la lettre de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 janvier 1855 (Cnam FG 17 (1) a) ; Émile Godin est pensionnaire au lycée Chaptal à Paris à partir d'octobre 1853 (voir la [lettre de Godin à Allyre Bureau, 13 octobre 1853](#), Cnam FG 15 (3), folio 295) ; le collège Chaptal est à l'origine situé rue Blanche à Paris avant son déménagement en 1874 sur le boulevard des Batignolles, à Paris.

SupportF. 86 vierge.

Mots-clés

[Éducation](#), [Expositions](#), [Voyage](#)

Personnes citées[Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités[Exposition internationale \(15 mai-15 novembre 1855, Paris\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Fligny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'Esther Lemaire. Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomLemaire, Sophie Esther (1819-1881)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

BiographieNée en 1819 à Esquéhéries (Aisne) et décédée en 1881 à Flavigny-le-Petit (Aisne), Marie Sophie Esther Joseph Lemaire est la fille de Joseph Lemaire, cultivateur, et de Marie Gabriel Joseph, née Bévenot. Elle épouse le 19 février 1840 Jean-Baptiste André Godin avec lequel elle a un fils unique, Émile Caius (1840-1888). Les fonderies et manufactures d'appareils de chauffage et de cuisson d'Esquéhéries, Guise et Bruxelles portent le nom de Godin-Lemaire jusque 1877, en raison de la communauté de biens des époux. En 1863, Esther Lemaire intente un procès en séparation avec Jean-Baptiste André Godin qu'elle accuse d'adultère. La liquidation de la communauté Godin-Lemaire est prononcée en 1877. Suite à son décès en 1881, Godin peut se remarier avec Marie Moret en 1886.

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation1 p. (85r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 29/12/2023



Genève le 11 juillet 1833

pour le peu de temps qu'il y a encore
 dit aux sœurs je ne comprends pas mon
 cher Smith que tu puisses ainsi courager
 des gens plus fort de caractère. quand a
 que tu me dis de famille que tu souffres
 d'être guéri auprès de tes camarades je ne puis
 que te faire une remarque pour être aimé des
 autres il faut les aimer en même et probablement
 que tu aies guéri d'affection pour eux ils te
 rendent donc ce que tu leur donnes en attendant
 te soignes a te remettre des phrases chaque
 semaine cela doit le consoler un peu

nous devons venir à la fête de décembre
 dimanche et la grand-maman de même est en
 indisposition tu feras bien de bien lui écrire une
 petite lettre

avec l'embrassement de tout notre cœur

Godin

Genève le 19 juillet 1833

Mon cher Smith

Dit nous a quel moment arriveront
 les sœurs et comment tu comprendrais que
 nous fassions notre prochain voyage à Paris
 ta mère et moi, tu es sans doute le devoir
 de bien visiter la position et je ne suis pas
 si pour que la chose te soit faite dit on faudrait
 pas que les sœurs soient arrivées

avec l'embrassement de tout notre cœur

Godin